

Message d'une Amie

Élyse - vendredi, 21h30



Bonjour Sylvia. Je me demandais si tu avais eu l'occasion de parler avec ta famille depuis ton départ? Comment réagissent-ils à la nouvelle? As-tu du soutien de leur part?



Sylvia - vendredi, 21h45

Salut Élyse. Oui, j'ai le soutien de mes parents. Ils sont formidables. Je suis chanceuse de pouvoir compter sur eux. Je me suis rendue compte que ce n'est pas le cas pour tout le monde. La violence conjugale a toujours de lourdes conséquences, mais il y a des femmes pour qui c'est une vraie course à obstacles de s'en sortir.

Je pense à cette femme qui est arrivée cette semaine. Son histoire m'a touchée. Elle n'est pas née ici. Elle est venue rejoindre son mari au Québec il y a 2 ans. Elle a laissé derrière elle ses parents et amies. Toujours à la maison avec sa petite fille et sans connaître la langue, elle se sentait incomprise et seule. Dans son pays, son mari était souvent agressif et contrôlant, mais on lui disait de rester avec lui car un divorce, c'est la honte pour la famille. Je peux imaginer comment elle a pu se sentir. Ma belle-mère me blâme d'avoir brisé la famille. Comme si son fils n'avait rien à se reprocher! Ici non plus, on n'échappe pas à cette pression sociale.

Élyse - vendredi, 21h55



C'est vrai que les femmes de partout reçoivent des messages à double tranchant. Si elles restent, on les blâme en disant que c'est leur faute si les enfants sont exposés à la violence. Si elles partent, on dit qu'elles brisent la famille. Toujours responsables quoi qu'il arrive! C'est pour ça qu'il faut écouter notre voix intérieure, pas les critiques.



Sylvia - vendredi, 22h00

T'as raison. En plus, cette dame m'a confié qu'après que son mari l'ait parrainée, la situation s'est détériorée au point qu'elle a craint pour sa vie. Elle ne savait pas quoi faire, car elle ne connaissait ni les lois, ni les ressources disponibles. Heureusement, au groupe de francisation, elle a appris qu'elle pouvait obtenir de l'aide pour elle et sa fille. Mais, elle avait peur. Son mari étant son garant, elle craignait d'être expulsée. Il lui avait dit qu'elle devrait retourner dans son pays sans sa fille si elle le quittait. Elle se retrouvait dépendante de l'homme qui la brutalisait. Elle avait honte et n'osait pas en parler. Je la comprends tellement! Ça a été difficile pour moi, même si j'avais du travail et ma famille tout près. C'est seulement après avoir été hospitalisée suite à une agression de son mari qu'elle a demandé de l'aide. Elle a eu peur de mourir.

Élyse - vendredi, 22h12



C'est terrible. J'ai une amie qui vit ici depuis 10 ans. Elle m'a dit qu'elle n'avait entendu parler des ressources d'aide que récemment. J'ai été surprise, mais en y repensant, toi et moi nous ne les connaissions pas non plus avant. C'est triste de voir à quel point la dépendance qui découle du parrainage peut placer une femme dans un contexte de vulnérabilité. Ça me choque lorsque j'entends des gens justifier la violence et le contrôle par les différences culturelles. Non! La violence n'est normale nulle part et pour personne!!! Bon, voilà que je m'emporte. Excuse-moi. Mais, dis-moi plutôt comment ton amie s'en sort?.



Sylvia - vendredi, 22h18

Bien. Sa situation est complexe à cause de son statut d'immigrante et ses démarches sont nombreuses, mais elle a été soulagée lorsqu'elle a appris que le Ministère de l'Immigration reconnaissait la violence conjugale comme motif pour rompre l'engagement de parrainage. Elle comprend mieux le français maintenant, mais elle a apprécié d'avoir la possibilité d'obtenir des documents dans sa langue et de faire appel à une interprète pour ses rencontres de suivi. C'est une femme pleine de vie qui veut offrir le meilleur à sa fille. Je la trouve très courageuse et je suis heureuse de les voir s'épanouir toutes les deux.

Si je te raconte tout ça, c'est que je veux te remercier Élyse. Ta confiance en moi me donne l'énergie dont j'ai besoin en ce moment. Je me rends compte que j'ai beaucoup de chance de t'avoir auprès de moi pendant cette période difficile. Merci d'être là.

Élyse - vendredi, 22h25



C'est moi qui te remercie de m'avoir partagé cette histoire inspirante. Faire valoir ses droits, se choisir alors qu'on a été conditionnée tout autrement et que la violence a effrité notre estime, je trouve ça admirable. Comme toi, cette femme a démontré une grande force et ça me remplit d'espoir pour toutes les femmes. Je vous admire mesdames!



Sylvia - vendredi, 22h30

Merci, je vais transmettre ton message à mes compagnes. 😊
A demain soir pour la visite du logement